

LES VOYAGES

par Jean Paul RANGEON

Le Musée national du Moyen-Age, dit "Musée de Cluny", au bas du Quartier Latin à Paris était notre destination du 17 mai 1998. La visite avait été méticuleusement préparée par le Conservateur, Madame HUCHARD, qui marqua notre Musée de son empreinte.

Ce splendide musée, apprécié des amateurs éclairés, est installé depuis 1843 (ce fut le tout premier) dans le palais que firent édifier au xv^e siècle les Abbés de la toute puissante abbaye bourguignonne de Cluny. Il abrite les collections rassemblées par Alexandre Du SOMMERARD. Parmi les pièces exposées, plusieurs proviennent d'Amiens, dont des tableaux de la Confrérie du Puy Notre-Dame.

Bâti à l'emplacement des thermes gallo-romains (la cité romaine s'établit sur la rive Sud de la Seine alors que les *Parisii* Celtes occupaient l'île "de la Cité"), il en conserve de fastueux vestiges, dont le FRIGIDARIUM, en parfait état. Y sont abritées également les sculptures déposées de la cathédrale Notre Dame, dont les têtes des Rois.

L'après-midi fut consacrée à une visite commentée de la Sainte Chapelle, joyau qu'on ne se lasse pas de voir et de revoir, ainsi qu'à la découverte de la crypte archéologique, sous le parvis de Notre-Dame, mettant en scène ce qui a été découvert du quartier tel qu'il était aux premiers siècles de notre ère.

* * *

Puis le 13 septembre, c'est dans l'Yonne, à SENS, que nous nous déplaçâmes pour y découvrir cette cité chargée d'histoire. Car

après les CHASSEURS-CUEILLEURS du paléolithique qui y ont largement séjourné, ainsi qu'en témoignent les silex taillés retrouvés, et les AGRICULTEURS du Néolithique qui y installèrent leurs villages, les hommes de l'âge du bronze et des champs d'urnes leur succédèrent. Puis les SENONS constituèrent le premier noyau de la ville. La PAX ROMANA apportée par les armées et l'administration de CESAR fit naître de somptueux monuments publics ou privés, des stèles, des nécropoles, montrant aux passants l'aisance ou même le luxe de ses habitants. Sa situation sur l'itinéraire menant de Lyon à Amiens et à Boulogne n'y était pas étrangère, pas moins que son climat, son paysage ou son abondance en eau d'une grande pureté amenée de Theil par un aqueduc souterrain. C'était la capitale de la 4^{ème} province lyonnaise. Mais les grandes invasions obligèrent la ville à réduire sa superficie et à s'entourer de puissantes murailles, élevées en réemployant les pierres de ces somptueuses constructions, et ce fut paradoxalement grâce à ce saccage que tant de vestiges peuvent faire du Musée municipal un des plus riches de France.

Précocement christianisée, sous l'apostolat de St SAVINIEN, ses évêques eurent à prendre tout naturellement le relais de l'administration impériale déliquescence, bien que des querelles intestines l'eurent empêchée de retrouver sa place prépondérante, jusqu'à ce qu'en 1055 le comté entre dans le domaine royal. Alors, la prospérité revint et, probablement par émulation, voyant l'ouvrage extraordinairement novateur de l'abbé SUGER à Saint-Denis, tout proche, les chrétiens mirent en chantier dès 1140 la Cathédrale actuelle, l'église carolingienne leur semblant insuffisante. Car, en l'absence de documents, les historiens supposent que ce n'est pas par nécessité de remplacer une

construction menaçant ruine qu'elle fut entreprise. Depuis dix ans déjà, l'évêque en préparait les fondations. Le grand Mouvement Gothique entamait donc sa marche inéluctable, une Cathédrale séculière suivant, sans interruption, une abbatale régulière !

Il serait vain de tenter de décrire avec nos pauvres mots ce joyau qu'avec toute sa passion, sa compétence, son éloquence Monsieur BROUSSE nous fit découvrir, car Archevêché – dont dépendit Paris jusqu'en 1622 – son prélat disposait de revenus importants et, son éloignement des remparts lui laissant plus de terrain qu'autour de la

plupart des autres cathédrales, s'édifia contre le flanc Sud un palais synodal composé de trois séries de bâtiments du XVI^e siècle enfermant une large cour. Tout ceci forme un ensemble étonnamment complet.

Qu'on nous permette d'adresser nos vifs remerciements à Madame Lydwine SAULNIER-PERNUIT, Conservateur des Musées de Sens, et à Monsieur Jean-Marie CLAUSTRE, architecte des bâtiments de France, conservateur de la Cathédrale d'Amiens, grâce à qui cette journée fut une réussite.



**ORGANISATION
D'UN CYCLE DE CONFÉRENCES
SUR LA PRÉPARATION À
L'ACCUEIL DANS LA CATHÉDRALE**

Monsieur François GRAILLOT, attaché à la pastorale du Tourisme du Diocèse, et chargé plus spécialement par Mgr Noyer d'une mission d'information sur l'art sacré et sur la liturgie, de ceux qui ont à guider les visiteurs, assure cette année plusieurs réunions. Elles ont lieu à la salle paroissiale du 12 rue André.

Sur les sept prévues, deux ont déjà eu lieu pour le plus grand bénéfice des partici-

pants, qu'ils aient à faire comprendre un lieu de culte à des touristes, à des adolescents, à leurs enfants ou à leurs petits-enfants...

Fort de l'expérience d'une précédente mission semblable en Bourgogne, le conférencier sait mieux que tout autre faire entrer son auditoire dans tous les aspects – des plus discrets de nos jours – du sacré, de la liturgie, de l'architecture des lieux de culte, de l'organisation ecclésiastique.

Si vous désirez connaître les dates et les thèmes des prochaines réunions et vous joindre au groupe déjà existant, adressez-vous à :

Madame Arlette VASSELLE
Tél. 03 22 91 78 91